**Contenu du semestre2 :** La littérature postcoloniale (Cours et TD. assurés par Mme Z.NASRI)

Trois axes principaux à développer ultérieurement :

1] La pensée anticoloniale

2] La pensée de l’entre-deux

3] La pensée hybride

**Voici quelques références bibliographiques à consulter :**

Bhabha, Homi K. (2007), Les Lieux de la culture : une théorie postcoloniale, Paris : Payot.

Bouchard, G.(2012), *L’Interculturalisme. Un point de vue québécois*, Montréal : Boréal

Fanon, F. ([1968], 2001), *Les Damnés de la terre*, Paris : La Découverte.

Glissant, E. (1990), *Poétique de la relation, Poétique III*, Paris : Gallimard.

Glissant, E. (1993), *Tout-monde*, Paris : Gallimard.

Pour compléter votre lecture, cliquez sur le lien ci-dessous:

-Cottias, M., (2011), “ Edouard Glissant, de la créolisation au Tout-Monde

<https://journals.openedition.org/nuevomundo/61823>

**Question de réflexion** :

Dans son roman, *Le Dit de Tianyi*, publiée en 1998 aux éditions Livre de Poche, François Cheng, l’écrivain et poète d’origine chinoise, donne la parole au peintre Tian-yi pour nous parler de son séjour à Paris et voilà ce qu’il en dit :

« *À Paris, j’éprouvais pour la première fois mon étrangeté, accentuée encore par mon statut d’étranger (…) Plus rien ne semblait garantir mon identité ni justifier ma nécessité d’être là. Pire qu’exclu, je me sentais séparé. Séparé des autres, séparé de soi, séparé de tout. Je suis venu ici pour apprendre la peinture. J’affronte un métier qui ne s’apprend pas : exister (…).“ L’enfer c’est les autres”, pour moi, au contraire, l’enfer, je le vérifiais à mes dépens, c’est d’être toujours autre soi-même, au point d’être de nulle part*.» (p.212-213)

Par ces propos, Tian-yi affirme qu’il n’est pas la même personne en France et en Chine. On comprend aussi qu’il est difficile de penser le vivre-ensemble à travers le seul prisme de la culture occidentale.

Que cela soit F.Fanon, E.Glissant ou tous ceux qui se sont insurgés contre la suprématie de la «culture blanche», tous ont mis en avant l’idée de la nécessité d’aller vers un nouvel universalisme, un nouvel humanisme. **Dites, en rappelant l’apport de chacun d’entre eux, exemples littéraires à l’appui, comment le monde peut-il se libérer de ce qu’ils nomment domination culturelle, linguistique et littéraire.**

**Important :** La lecture des documents associés à cette question vous permettront de développer votre réflexion.